

PRÉNOMS & NOMS :

CLASSE :

III

EX.13

GROUPES 10

COMMENT SE DÉROULE LA PREMIÈRE CROISADE ?

SOURCE DOCUMENTS : MANUELS BELIN & LELIVRESCOLAIRE DE 5^e

Le pape Urbain II appelle à la croisade

1



« Il est urgent d'apporter à vos frères d'Orient* l'aide si souvent promise. Les Turcs et les Arabes les ont attaqués. C'est pourquoi je vous supplie, les pauvres comme les riches, de vous hâter de chasser ces peuples néfastes des régions habitées par nos frères. Je le dis à ceux qui sont ici, je le proclamerai aux absents : le Christ l'ordonne. Si ceux qui iront là-bas perdent leur vie pendant le voyage sur terre ou sur mer ou dans la bataille contre les païens, leurs péchés leur seront pardonnés. »

D'après FOUCHER DE CHARTRES, *Histoire du pèlerinage des Francs à Jérusalem*, XII^e siècle.

* Chrétiens de l'empire byzantin.

Le pape Urbain II prêchant la croisade au concile de Clermont, en 1095

Miniature extraite du Roman de Godefroy de Bouillon, XIV^e siècle, BnF, Paris.

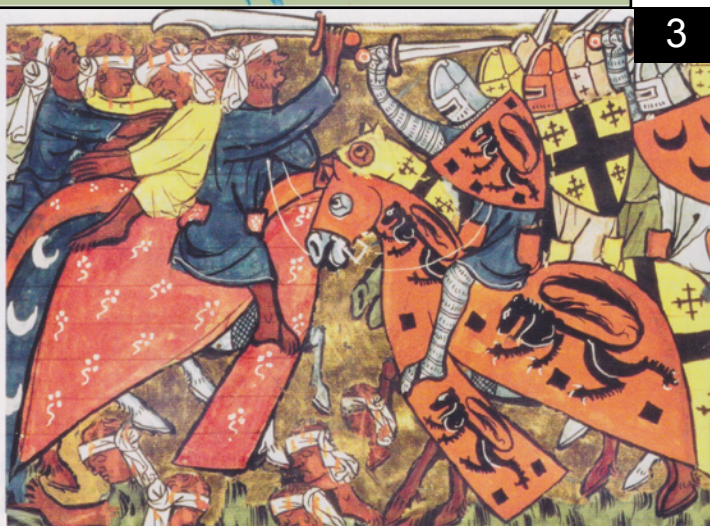
2



La croisade populaire (1096-1099)

« Les comtes et les chevaliers songeaient encore à leurs préparatifs que déjà les pauvres faisaient les leurs avec une ardeur que rien ne pouvait arrêter. Chacun délaissait sa maison, sa vigne, son patrimoine, les vendait à bas prix et partait joyeux. Des pauvres ferraient leurs bœufs comme des chevaux et les attelaient à des chariots sur lesquels ils mettaient quelques provisions et leurs petits enfants, qu'ils traînaient ainsi à leur suite; et ces petits enfants, aussitôt qu'ils apercevaient un château ou une ville, s'empressaient de demander si c'était là Jérusalem, vers laquelle ils marchaient. »

D'après GUIBERT DE NOGENT (1055-1125), *Histoire des croisades*.



Affrontement entre chevaliers chrétiens et musulmans

Miniature du XIV^e siècle. BnF.

3

La prise de Jérusalem

4

A/ Vue par un croisé

« Tous ceux qui étaient entrés avec duc Godefroy de Bouillon dans Jérusalem parcouraient les rues et les places, l'épée à la main, frappant indistinctement tous les ennemis qui s'offraient à leurs coups. On dit qu'il périt dans l'enceinte même du Temple environ dix mille ennemis. Ceux qui avaient profané le sanctuaire du Seigneur subirent la mort. »

D'après GUILLAUME DE TYR, homme d'Église, XII^e siècle.

B/ Vue par un musulman

« Les Francs assiégèrent Jérusalem pendant plus de quarante jours. Après la prise de la ville, ils massacrèrent les musulmans durant une semaine. Plus de soixante-dix mille dans la mosquée al Aqsa, parmi lesquels un grand nombre d'imans, de savants et de personnes menant une vie pieuse et austère. Les Francs pillèrent un énorme butin. »

D'après IBN AL ATHIR (1160-1233), *Somme des Histoires*, XII^e siècle.

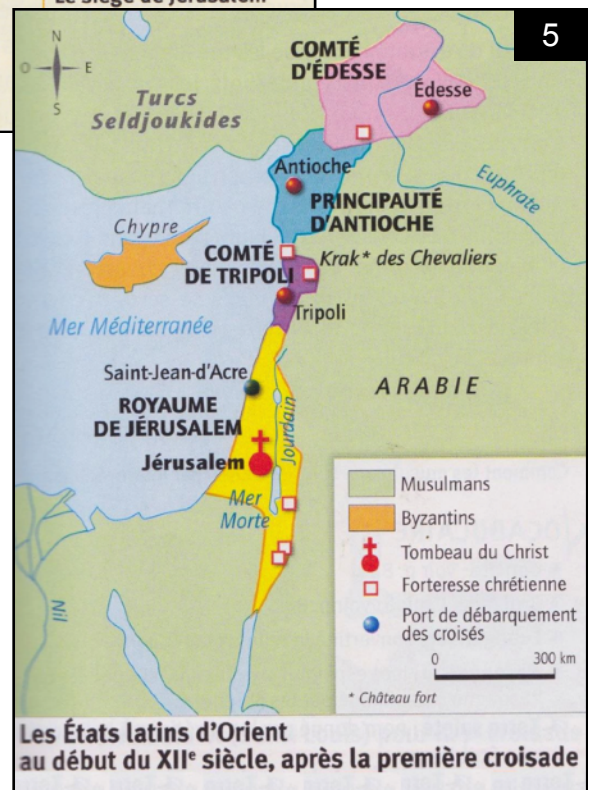


Le siège de Jérusalem



6. KRACK DES CHEVALIERS

terme dérivé du syriaque *karak* signifiant « forteresse »
Cette forteresse est occupée de 1142 à 1271 par l'ordre des hospitaliers.



S'INTERROGER :

1. Qui appelle à la première croisade ? Pourquoi ?
2. Qu'est-il promis à ceux qui y participent ?
3. Quels sont les deux catégories de croisés qui répondent à cet appel ?
4. Comment les croisés se rendent-ils en Terre Sainte ?
5. Relever dans les deux récits de la prise de Jérusalem (doc.4) les points communs et les différences. .
6. Suite à la prise de Jérusalem :
 - a. Localiser les territoires conquis par les Croisés.
 - b. Pourquoi cette localisation ? Émettre des hypothèses.
 - c. Comment s'organisent-ils ?
 - c. Pourquoi peut-on affirmer que les croisés « exportent la Chrétienté » ?

COMPOSITION :

A l'aide des documents, de vos connaissances et de vos recherches autonomes raconter comment s'est déroulée la 1ère croisade et quel fut son dénouement.

PRÉNOMS & NOMS :

CLASSE :

III EX.14 GROUPES 11

POURQUOI JÉRUSALEM, OBJECTIF DES CROISÉS, EST-ELLE UNE VILLE SI CONVOITÉE ?

SOURCE DOCUMENTS : MANUELS NATHAN 2^{nde}, BELIN & LELIVRESCOLAIRE DE 5^e

Au **XII^e s.**, Jérusalem est un lieu saint pour chacune des **trois religions monothéistes**.

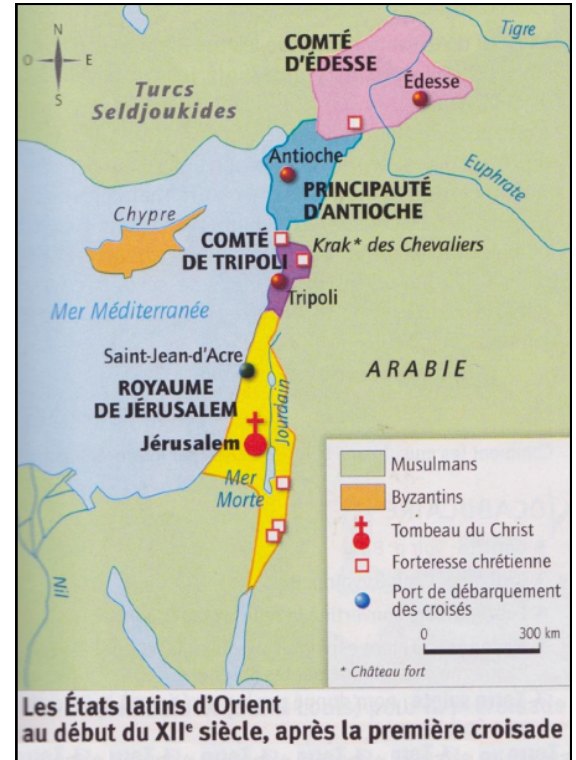
Suite à la **première croisade (1096-99)** les **Chrétiens** se rendent maître de la ville sainte et fondent les **États latins d'Orient**.

Aux **XII^e- XIII^e siècle (1147 -1291)** 7 croisades se succèdent.

En **1187 Saladin** reprend Jérusalem aux Croisés, mais autorise les pèlerins chrétiens et juifs à se rendre dans la ville sainte. Cependant le **Pape Grégoire VIII** appelle à la troisième croisade (1189-1192) qui mobilise **20 000 chevaliers** derrière **leurs suzerains et souverains**.

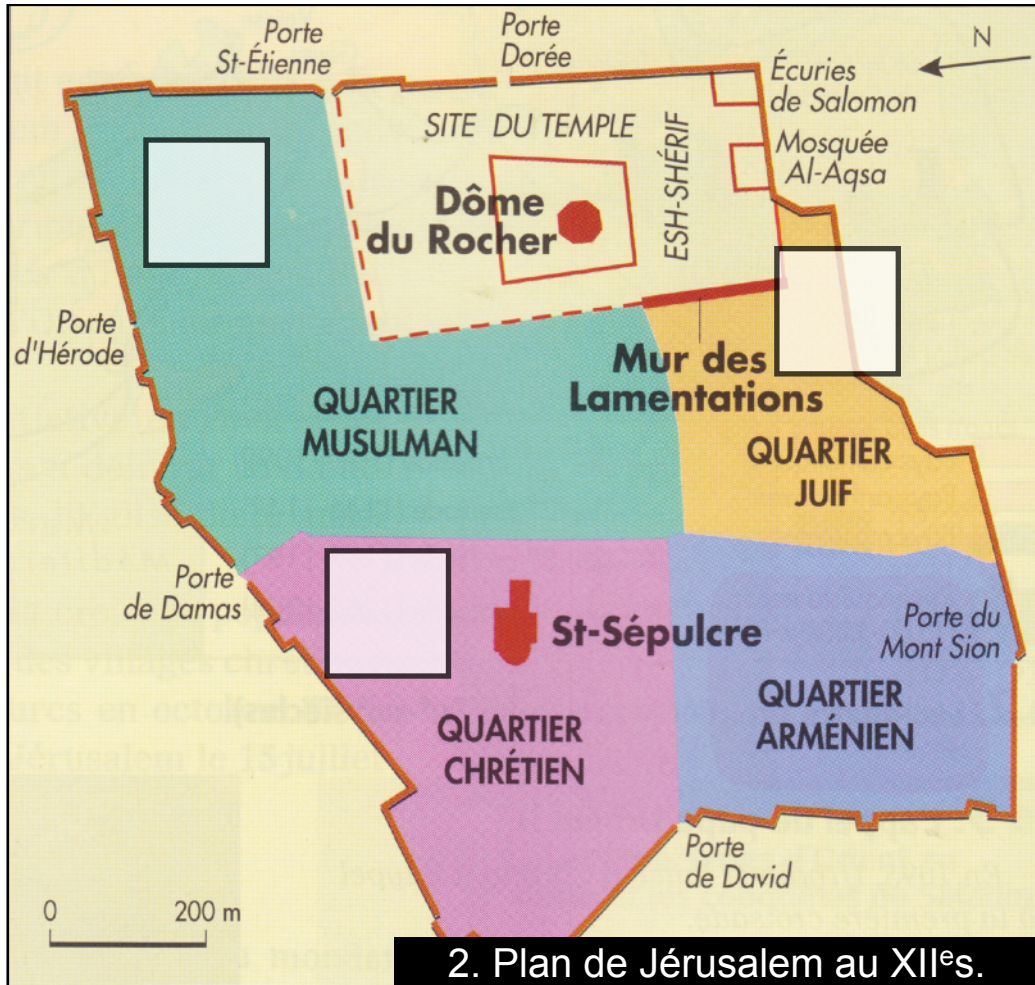
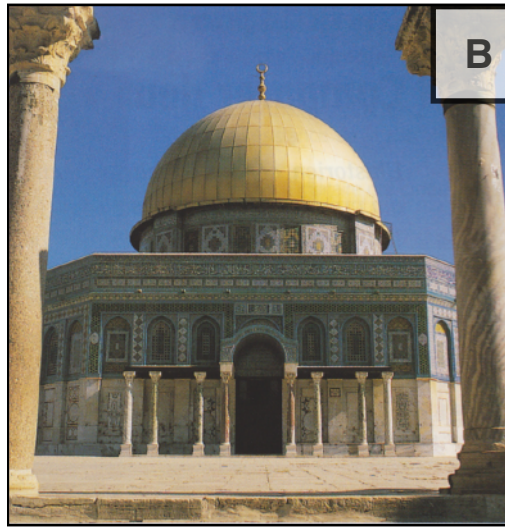
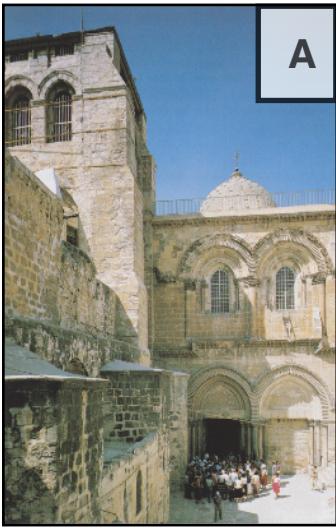
Les **Etats Latins** subsistent mais **se réduisent au littoral**. Jérusalem n'est pas reprise mais **Richard Coeur de Lion** et **Saladin** s'accordent (1192) : Jérusalem reste musulmane et continue à être ouverte aux pèlerins chrétiens.

Jérusalem réintègre les États latins pendant 15 ans (accord en **1229** entre l'**Empereur Frédéric II** du Saint-Empire et le **sultan d'Égypte Al-Kamel** en 1229) puis repasse sous le contrôle exclusif musulman après 1244.



1. Une ville trois fois sainte





2. Plan de Jérusalem au XII^{es}.

Le Saint-Sépulcre. La basilique du Saint-Sépulcre fut construite sur le tombeau du Christ par l'empereur Constantin à partir de 326. En partie détruite par le calife Hakim en 1009, elle fut restaurée par l'empereur byzantin Constantin Monomaque en 1048. Après la prise de Jérusalem (1099), cette basilique, lieu du sacre des rois de Jérusalem au XII^e siècle, subit des transformations importantes. La façade romane présente quatre grandes baies, disposées sur 2 étages, qu'encadraient un décor sculpté, aujourd'hui déposé au musée

Le mur des Lamentations. Il est le seul vestige du dernier temple de Jérusalem, rasé par l'empereur romain Titus en 70 après J.-C. Aujourd'hui encore c'est un lieu de pèlerinage et de prière pour les juifs.

Le Dôme du Rocher. Il s'agit du plus ancien monument musulman conservé sans modification jusqu'à nos jours. Édifié à la fin du VII^e siècle au-dessus du lieu où Abraham faillit sacrifier son fils, il abrite une roche sur laquelle figurerait l'empreinte du pied du Prophète qui serait venu prier en ce lieu au cours d'un voyage nocturne. Il fut construit par des architectes et artistes byzantins. C'est une mosquée (improprement appelée mosquée d'Omar) où les Templiers installent leur église principale en 1142.

3. 1187 : Saladin et des prisonniers chrétiens après leur défaite à Hattin



Roman de Godefroi de Bouillon et de Saladin, Manuscrit enluminé

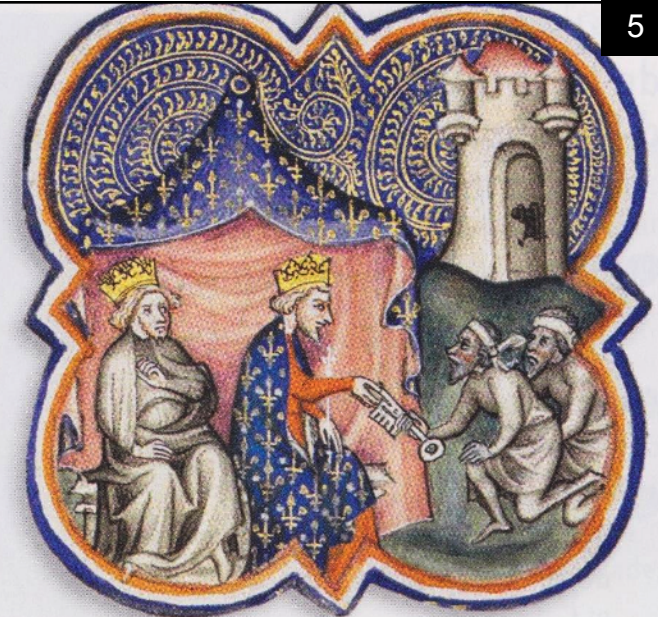
sur parchemin (300 feuillets, 40 x 30 cm), Paris, 1337. BnF. Cette enluminure montre l'émir Saladin (aux traits d'un monarque occidental) ordonne l'exécution de prisonniers chrétiens après la victoire de Hattin en 1187. Cette victoire anéantie l'essentiel des armées franques et est suivie de la prise de Tyr et de Jérusalem.

La prise de Jérusalem par Saladin en 1187

4

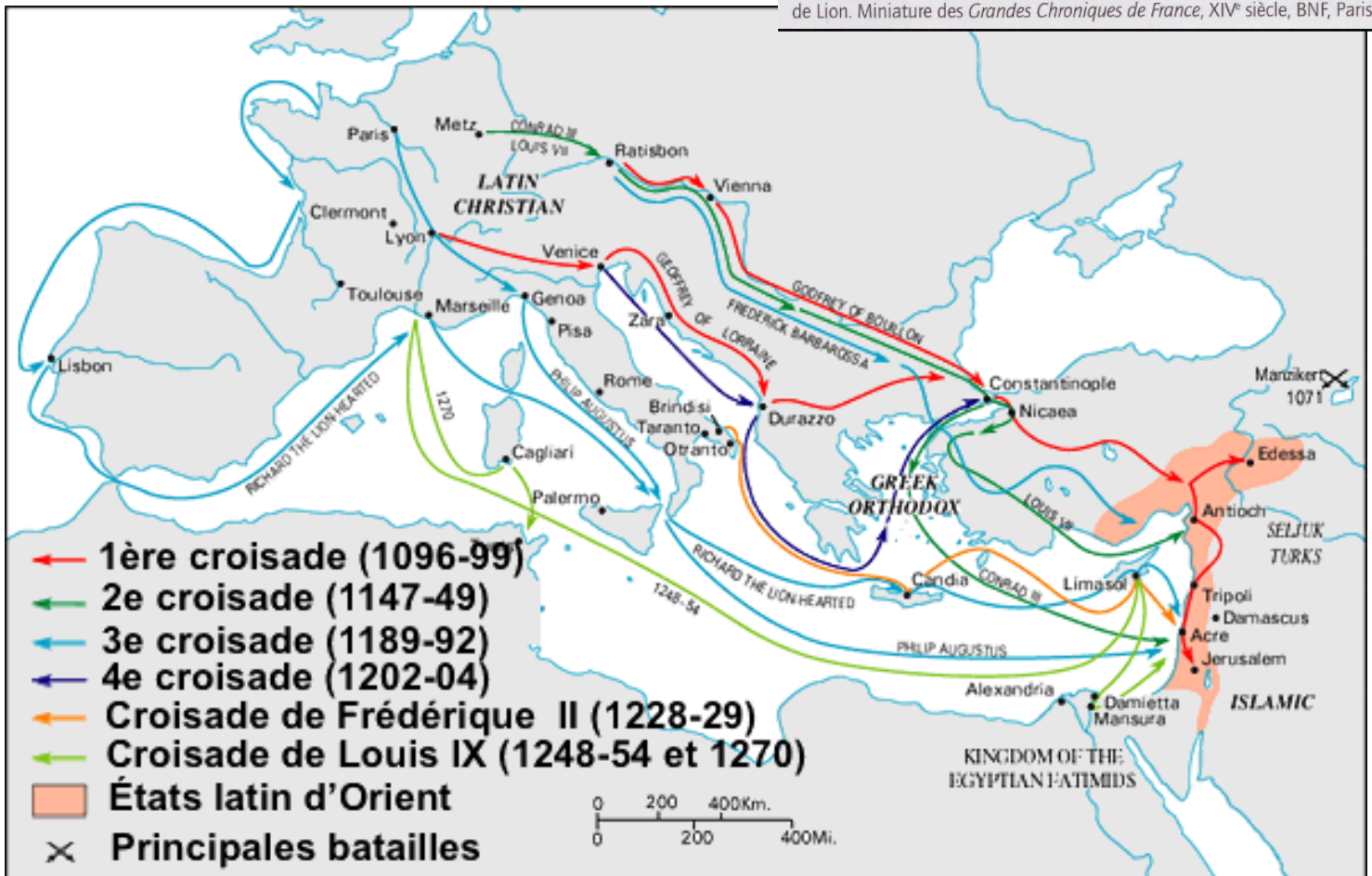
« Quand les Francs virent la vigueur de l'attaque musulmane, ils pensèrent se rendre et remettre Jérusalem à Saladin. Et la ville se rendit le 2 octobre 1187. Sur le sommet de la Coupoles du Rocher, il y avait une grande croix dorée. Lorsque les musulmans, le vendredi, entrèrent dans la ville, quelques-uns grimpèrent sur la cime pour en arracher la croix. Saladin ordonna de nettoyer de toute souillure la mosquée et le Rocher. »

D'après IBN AL-ATHÏR (1160-1233), *La Perfection des histoires*, XIII^e siècle.



5

La prise de Saint-Jean d'Acre par les croisés en 1191. La ville assiégée se rend au roi de France, Philippe Auguste, et au roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion. Miniature des *Grandes Chroniques de France*, XIV^e siècle, BNF, Paris.



Sans doute la croisade a paru aux chevaliers et aux paysans du XI^e siècle un exutoire au trop-plein occidental, et le désir de terres, de richesses, de fiefs outre-mer a été un appât primordial. Mais les croisades, avant même de se solder par un échec complet, n'ont pas résolu la soif de terre des Occidentaux, et ceux-ci ont dû rapidement chercher en Europe, et d'abord dans l'essor agricole, la solution que le mirage ultramarin ne leur avait pas apportée. [...]

Les croisades n'ont apporté à la Chrétienté ni l'essor commercial né de rapports antérieurs avec le monde musulman et du développement interne de l'économie occidentale, ni les techniques et les produits venus par d'autres voies, ni l'outillage intellectuel fourni par les centres de traduction et les bibliothèques de Grèce, d'Italie (de Sicile avant tout) et d'Espagne où les contacts étaient autrement étroits et féconds qu'en Palestine, ni même ce goût du luxe et ces habitudes molles que des moralistes moroses d'Occident croient être l'apanage de l'Orient et le cadeau empoisonné des infidèles aux croisés naïfs et sans défense devant les charmes et les charmeuses de l'Orient. [...]

Qu'elles aient au contraire contribué à l'appauvrissement de l'Occident, en particulier de la classe chevaleresque, que loin de créer l'unité morale de la Chrétienté elles aient fortement poussé à envenimer des oppositions nationales naissantes [...], qu'elles aient creusé un fossé définitif entre Occidentaux et Byzantins (de croisade en croisade s'accroît l'hostilité entre Latins et Grecs qui aboutira à la IV^e croisade et à la prise de Constantinople par les croisés en 1204), que loin d'adoucir les mœurs, la rage de la guerre sainte ait conduit les croisés aux pires excès, depuis les pogroms perpétrés sur leur route jusqu'aux massacres et pillages (de Jérusalem par exemple en 1099, et de Constantinople en 1204 qu'on peut lire dans les récits de chroniqueurs chrétiens aussi bien que musulmans ou byzantins), que le financement de la croisade ait été le motif ou le prétexte à l'alourdissement de la fiscalité pontificale, à la pratique inconsidérée des indulgences, et que finalement les ordres militaires impuissants à défendre et à conserver la Terre sainte se soient repliés sur l'Occident pour s'y livrer à toutes sortes d'exactions financières ou militaires ; voilà en fait le lourd passif de ces expéditions. Je ne vois guère que l'abricot comme fruit possible ramené des croisades par les chrétiens

Jacques Le Goff, *La Civilisation de l'Occident médiéval*, Arthaud, 1984.

S'INTERROGER :

L'enjeu des croisades : Jérusalem, une ville convoitée.

1. Comment la **présence des différentes communautés** s'inscrit-elle dans l'espace ?
2. Que **révèle** cette **organisation spatiale** ?
3. **Relier les lieux saints A / B / C à leurs légendes puis situez-les** sur les docs. A et B.
4. Pourquoi Jérusalem est-elle une « **ville trois fois sainte** » ?

Jérusalem, durant les croisades.

5. Montrer que **Jérusalem** est le **principal enjeu des croisades**.
6. Nommer les événements et retrouver les **périodes** suite auxquels **Jérusalem** est sous **domination musulmane** et **chrétienne**. Identifier les **acteurs** lorsque mentionnés.

Le bilan des croisades

7. A l'issue des **croisades**, qui contrôle **Jérusalem** ?
8. Quel est le **bilan des croisades** pour l'historien **Jacques Le Goff** ?

COMPOSITION : A l'aide des **documents**, de vos **connaissances** et de vos recherches autonomes expliquer en quoi Jérusalem est une **ville trois fois sainte** puis expliquer **pourquoi et comment** cette **ville**, objectif des croisés **est si convoitée**.

PRÉNOMS & NOMS :

CLASSE :

III EX.15 GROUPES 12

QU'EST-CE QUE LA RECONQUISTA ?

SOURCE DOCUMENTS : MANUELS HACHETTE 2^{NDE} ETUne Bible mozarabe, XI^e siècle(Léon, bibliothèque San Isidore.) Mozarabe (de l'arabe *mustarib*) signifie chrétien arabisé. La page de cette Bible représente le temple de Jérusalem.

Un traducteur prolifique

Gérard de Crémone (1114-1187) s'installe à Tolède dans la seconde moitié du XII^e siècle et traduit de l'arabe les textes suivants :

Des traités grecs : *Éléments* d'Euclide ; *Almageste* de Ptolémée ; *De Coelo* d'Aristote ; plusieurs ouvrages médicaux de Galien ; des traités d'Archimède.

Des traités arabes : *Algèbre* d'Al-Khwārizmī ; Traités d'astronomie d'Al-Farghānī, de Thābit ibn Qurra, de Djābir ibn Aflāh ; *Optique* d'Ibn al-Haytham ; *Tables astronomiques* d'Al-Zarqālī ; *Canon de la médecine* et *De l'âme* d'Avicenne ; *Pharmacopée* d'Ibn Wāfid ; *Mathématiques* de Banū Mūsā ; *Chirurgie* d'Al-Zahrāw ; œuvres du philosophe Al-Kindī.

3 Appel du pape Urbain II

Conformément à nos exhortations, efforcez-vous d'aller secourir l'Église qui est proche de vous contre les assauts des Sarrasins. Dans cette expédition, si quelqu'un vient à tomber pour l'amour de Dieu et de ses frères, qu'il ne doute pas s'acquérir le pardon [*indulgentiam*] de ses péchés et la vie éternelle par la grâce miséricordieuse de Dieu. Si l'un d'entre vous a résolu d'aller en Asie, qu'il s'applique plutôt à accomplir son pieux dessein ici. Car ce n'est pas merveille que de libérer les chrétiens des Sarrasins en un endroit et de les livrer en autre lieu à la tyrannie et à l'oppression sarrasine.

Urbain II, appel aux comtes catalans, vers 1096-1099.

4 Les maures de Tudela (1119)

Le roi d'Aragon a autorisé les musulmans à rester dans les maisons qu'ils ont à l'intérieur de la ville pendant un an; l'année écoulée, ils devront s'en aller dans les faubourgs avec leurs meubles, leurs femmes et leurs enfants. La mosquée principale restera en leurs mains jusqu'à leur départ. Celui qui voudra quitter Tudela pour aller soit en terre musulmane, soit ailleurs, qu'il soit libre d'aller en sécurité. Les musulmans conserveront leurs lois. Si un chrétien suspecte un musulman de vol ou de fornication, qu'il ne prenne contre lui que les témoignages de bons musulmans, et non celui d'un chrétien. On ne convoquera pas de force un musulman à la guerre, ni contre les musulmans, ni contre les chrétiens. Aucun chrétien n'entrera de force dans la maison d'un musulman. Personne ne les empêchera d'avoir des armes.

Privilège accordé par **Alphonse**, roi d'Aragon, après la prise de la ville en 1119.

5 La bataille d'Ourique au Portugal, 1139

Quand les seigneurs et les grands qui accompagnaient le prince virent les troupes des Maures disposées sur le champ, il se rendirent au camp du prince.

Il leur dit : « Amis, seigneurs, frères : j'ai reçu beaucoup d'honneur de vous, car j'ai toujours été de vous bien servi et défendu. Je m'en contente et ne veux pas m'appeler roi ni l'être. Mais je vous aiderai comme compagnon et frère contre ces gens, ennemis de la foi.

— Seigneur, lui dirent-ils, qu'il plaise à Dieu qu'il en soit ainsi, mais il serait bien toutefois que nous vous élevions pour roi. [...]

Alors ces grands et nobles chevaliers l'élevèrent pour roi, en criant tous avec grand plaisir et grande joie :

— Royal, royal pour le roi Alphonse Enriques du Portugal !

Ensuite, sans plus tarder, le roi Alphonse chevaucha un grand et beau cheval qu'ils lui avaient amené, revêtu des blanches armes qu'il portait. [...] La bataille dura jusqu'à midi. Dieu, qui accorde la victoire à ceux qui jouissent de sa miséricorde, fit que le roi Alphonse fut vainqueur et que le roi Ismar et quatre autres rois fussent vaincus. De très nombreux musulmans moururent dans cette bataille et beaucoup de femmes à solde aussi, [...] bon nombre de chrétiens moururent aussi.

Chronique des sept premiers rois du Portugal, 1434.

6



Alphonse X, *Cantigas de Santa Maria*, 1267-1272, 0,48 x 0,33 cm, monastère de l'Escurial.

S'INTERROGER :

La péninsule ibérique, carrefour de civilisations.

1. Quelles religions cohabitaient en Espagne avant la *Reconquista* ?
2. Quel autre évènement eut lieu cette même année ?
3. En quoi la péninsule ibérique a-t-elle été un "carrefour de civilisations" majeur de l'Occident médiéval ?
4. Quels types de connaissances furent transmises à la Chrétienté ?

La Reconquista

5. Qui domine la péninsule ibérique après avoir fait la conquête du royaume des Wisigoths (711) ?

6. A quoi le pape Urbain II appelle-t-il les combattants chrétiens de la péninsule ?
7. Dans quel contexte le fait-il ? (date + expression « aller en Asie »).
8. Quelles sont les étapes de la *Reconquista* ?
9. Comment se nomme le dernier royaume musulman dans la péninsule ibérique ?
10. En quelle année ce dernier royaume tombe-t-il ?
11. Quelles garanties sont données aux musulmans ?

COMPOSITION : A l'aide des documents, de vos connaissances et de vos recherches autonomes après avoir rappelé que l'Espagne a été l'un des principaux lieux d'échange culturel entre civilisations chrétienne et musulmane, caractériser la Reconquista.

HIDA - DOCUMENT 6 : REPRÉSENTER LA RECONQUISTA

→ PRÉSENTER LE DOCUMENT : (A.N.D.I.)

→ OBSERVER & DÉCRIRE :

- a. Quelle est le sens de la lecture ? Numéroté les scènes dans l'ordre de la narration*.
- b. Parmi les éléments représentés, quels sont ceux qui vous semblent : réalistes ? irréalistes ?
- c. Reproduire ce tableau et le compléter à l'aide de mots-clés.

REPRÉSENTER LES ARMÉES MUSULMANE & CHRÉTIENNE	COMPOSTION DE L' ARMÉE :	
	MUSULMANE	CHRÉTIENNE
COMPOSTION DE L' ARMÉE :		
COULEURS		
MOTIFS		
EMBLÈMES DE L'ARMÉE		

→ ANALYSER :

- d. Dans la vignette en haut à gauche : expliquer comment l'enlumineur crée un effet de "profondeur".

→ INTERPRÉTER & ÉMETTRE DES HYPOTHÈSES :

- e. Montrer que pour le peintre, la narration prime sur la réalisation réaliste du décor et des paysages.
- f. RACONTER l'histoire représentée.
- g. L'idée de "guerre juste" est présente dans cette enluminure : relever les éléments qui la suggère.
- h. Quel sens l'enlumineur a-t-il voulu donner à cette scène ?

PRÉNOMS & NOMS :

CLASSE :

III EX.15 GROUPES 13

POURQUOI ET COMMENT L'ÉGLISE RÉPRIME-T-ELLE L'HÉRÉSIE CATHARE ?

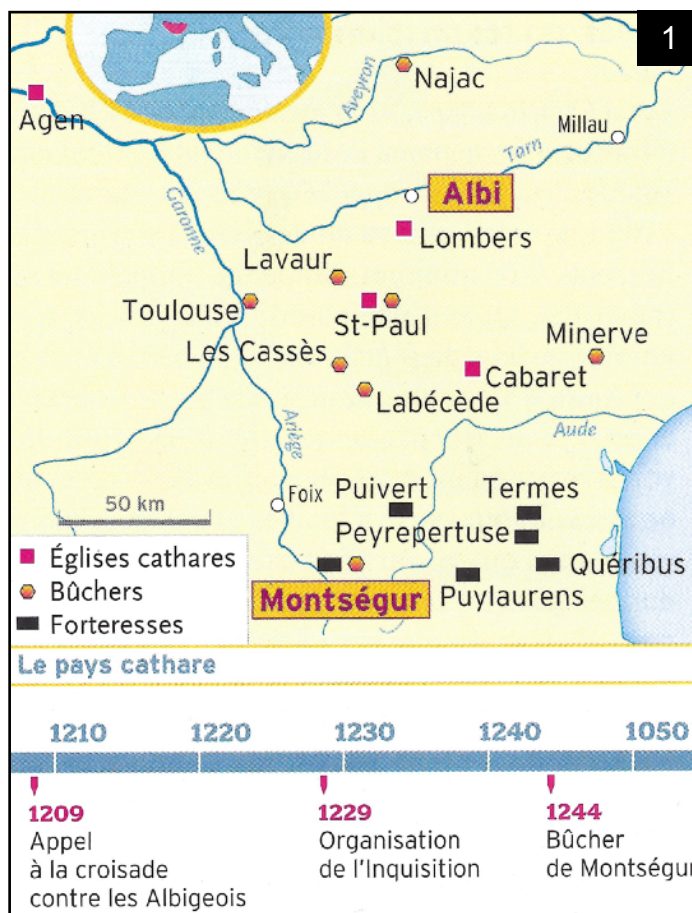
SOURCE DOCUMENTS : MANUELSBELIN 2,DE

Alors que les pratiques et le dogme chrétien tendent à s'affirmer, se multiplient à partir du **XI^e s.**, les **hérésies en Occident**.

Au **XII^e s.**, dans le **Languedoc**, des **formes d'interrogations religieuses émergent**. Des chrétiens ne reconnaissent par exemple qu'un sacrement, le *consolamentum* (≈ extrême onction) et auraient donné naissance à une Église dominée par des purs appelés « Parfaits » ou « bons Hommes » : ce sont les **cathares**.

L'histoire du **Catharisme** est cependant difficile car les sources sont celles des chrétiens qui leur sont hostiles.

Le **catharisme**, terme inventé au **XIX^e s.**, est considérée par l'Église comme une **hérésie¹** contre laquelle le **pape Innocent III** appelle en **1209** à la **croisade**, une première en terre chrétienne. Relancée en **1226** par le roi de France **Louis VIII** elle se termine par la victoire de celui-ci en **1229**. En **1271**, le comté de Toulouse est rattaché à la couronne de France



1. hérésie : croyance ou dogme* non conforme à celle enseignée par l'Église (chrétienne).

L'hérésie cathare vue par un abbé cistercien

2

«C'est à l'époque du pape Innocent [...] que sur l'instigation du diable les hérétiques albigeois se mirent à pulluler, ou plutôt, plus exactement, à atteindre leur maturité. [...] Les abbés de notre ordre furent envoyés avec quelques évêques pour arracher cette mauvaise herbe par la houe de la prédication catholique. Mais devant la résistance de l'ennemi qui l'avait semée, leurs résultats furent médiocres. [...] Ils croient [...] en deux principes, un dieu bon et un dieu mauvais, c'est-à-dire le diable, dont ils disent qu'il a créé tous les corps, comme le dieu bon a créé toutes les âmes. [...] Ils nient la résurrection des corps. Que les vivants puissent apporter un quelconque bénéfice aux morts les fait rire. Aller à l'église ou y prier, rien de cela n'est utile, disent-ils. [...] Ils ont rejeté le baptême; ils blasphèment le sacrement du corps et du sang du Christ. [...] L'erreur des Albigeois prit une telle ampleur qu'en peu de temps elle infecta jusqu'à mille cités, et si elle n'avait pas été réprimée par le glaive des gens de foi, je pense qu'elle aurait corrompu toute l'Europe. L'an du Seigneur [1209], on prêcha la croix dans toute l'Allemagne et en France...»

Césaire de Heisterbach, *Dialogues des Miracles*, 1219-1223, J. Strange éd., Cologne, 1851.



A gauche le Pape Innocent III appelle à la croisade en 1209 contre les « hérétiques cathares ». Un grand de seigneur répondent à son appel, dont Simon de Montfort reconnaissable à à ses armes de gueules au lion d'argent à la queue fourchée. Miniature des Chroniques de Saint Denis, v. 1235

4 La répression contre l'hérésie cathare par le comte Simon de Montfort

À Castres, deux hérétiques furent conduits devant le comte [Simon de Montfort] : l'un était "parfait" de la secte hérétique, l'autre n'était encore pour ainsi dire que le disciple de l'autre. Le comte décida de les envoyer tous les deux au bûcher. Le second commence à se repentir : il promet d'abjurer l'hérésie de son plein gré. A ces mots une grande discussion s'élève [pour savoir s'il faut le brûler ou non]. Le comte consentit à ce qu'il fut brûlé, car s'il se repentait réellement, il ferait dans le feu l'expiation de ses péchés : s'il avait menti, il recevrait le juste châtement de sa perfidie.

D'après Pierre de Vaux de Cernay, XIII^e s.

Les croisés chassent les hérétiques de Carcassonne en 1209, miniature extraite d'un manuscrit des Grandes Chroniques de France



Un point de vue cathare

Ce texte, qui évoque les violences faites aux cathares par l'Église chrétienne, ici appelée «mauvaise Église romaine», est un de ces rares écrits cathares qui nous soient parvenus. «Cette Église souffre les persécutions, les tribulations et le martyre pour le nom du Christ, car lui-même les souffrit dans la volonté de racheter et sauver son Église et lui montrer en actes comme en paroles que, jusqu'à la fin des siècles, elle devrait souffrir persécution, honte et malédiction, comme il le dit dans l'évangile de saint Jean : "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi". [...] Notez à quel point toutes ces paroles du Christ contredisent la mauvaise Église romaine; car celle-ci n'est pas persécutée, ni pour le bien ni pour la justice qu'il y aurait en elle; mais au contraire, c'est elle qui persécute et met à mort quiconque ne veut consentir à ses péchés et à ses forfaitures. Et elle ne fuit pas de cité en cité, mais elle a seigneurie sur les cités et les bourgs et les provinces, et elle siège majestueusement dans les pompes de ce monde, et elle est redoutée des rois, des empereurs et des autres barons.»

Extraits du *Rituel occitan de Dublin*, transcrit au XIV^e siècle, publié dans René Nelli, *Écritures cathares*, Éditions du Rocher, 1995.

La prédication de saint Dominique

7

En 1215, saint Dominique fonde l'ordre des Prêcheurs. Cet ordre mendiant, dont les membres font vœu de pauvreté intégrale, se consacre à la reconquête des populations hérétiques.

«Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Sachent tous, présents et futurs, que nous, Foulque, par la grâce de Dieu [évêque] de Toulouse, afin d'extirper la perversion hérétique et de chasser les vices, d'enseigner la règle de la foi et d'inculquer aux hommes les bonnes mœurs, nous instituons comme prédicateurs dans notre évêché frère Dominique et ses compagnons qui, vivant la pauvreté évangélique, ont décidé d'aller à pied, pour [...] prêcher la parole de vérité de l'Évangile.»

Charte de l'évêque de Toulouse, 1215.
Béatrice Leroy, *Le Monde méditerranéen du VII^e au XIII^e siècle*, Ophrys, 2000.



Saint Dominique, (1170 - 1221 ; canonisé en 1234) est le fondateur d'un ordre mendiant, les frères pêcheurs ou dominicains.

(détail de la fresque de Fra Angelico au couvent San Marco, Florence) .

L'organisation de l'Inquisition contre les cathares

8

«I. Dans chaque paroisse urbaine ou rurale, les archevêques et les évêques feront prêter serment à un prêtre et à deux ou trois laïcs de bonne réputation [...] de rechercher les hérétiques qui y habitent. Ils le feront avec zèle, fidélité et assiduité, fouillant chaque maison et chaque souterrain suspects, de même que les appentis, les combles et toutes les cachettes possibles, qu'ils feront détruire. Dès qu'ils auront découvert des hérétiques, qu'il s'agisse d'adeptes, de propagandistes ou de personnes leur offrant asile et protection, [...] ils feront tout pour les dénoncer en hâte à l'archevêque, aux seigneurs du lieu ou à leurs bayles¹, afin qu'on leur inflige le châtement qu'ils méritent. [...] 4. Quiconque sciemment laissera habiter un hérétique sur ses terres, pour de l'argent ou pour tout autre motif, et qui reconnaîtra les faits ou en sera convaincu, perdra à tout jamais ses biens. [...] 6. La maison dans laquelle aura été découvert un hérétique sera détruite.»

Canons du concile de Toulouse, 1229. Cité dans P. Bonnassie, G. Pradalié, *La capitulation de Raymond VII et la fondation de l'université de Toulouse (1229-1279)*, Presses universitaires de Toulouse, 1979.

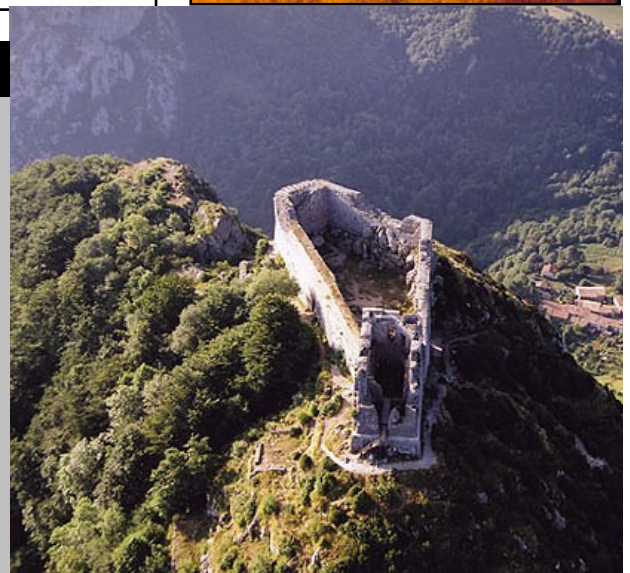
1. Personnes chargées de collecter les amendes.



9 a & b

La croisade contre les Albigeois est dirigée par les rois de France à partir de 1226. En 1244, les troupes royales assiègent la forteresse cathare de Montségur.

Le 16 mars 1244, au pied de la forteresse de Montségur, plus de 200 hérétiques qui ont refusé de renier la foi cathare montent volontairement sur le bûcher. Leur martyre marque la fin de la croisade des Albigeois. Le château est rasé et remplacé par une forteresse royale.



S'INTERROGER :

La péninsule ibérique, carrefour de civilisation.

1. **Pourquoi** l'Église voit-elle dans la **catharisme une hérésie** ? (docs 1,2,5)
2. Les **cathares** se considèrent-ils comme **hérétiques** ? (doc.2)
3. Que décide le **pape** en **1209** ? **Pourquoi** ? (docs 2 et 3)
4. **Qui** répond à l'appel d'**Innocent III** ? **De quelle manière** est orchestrée la répression ?
5. Comment **l'Église** tente-t-elle **d'éradiquer le renouveau du catharisme** ? (docs 7, 8)
6. **Qui** intervient à partir de **1226** ? **De quelle manière** ?
7. Pourquoi peut-on dire que ses **motivations** sont aussi **politiques**? (intro et docs 1 et 9)

COMPOSITION : A l'aide des **documents**, de vos **connaissances** et de vos recherches autonomes vous expliquerez **pourquoi puis comment l'Église réprime-t-elle l'hérésie cathare** et montrerez que **l'intervention du roi** de France recouvre aussi des **intérêts politiques**.